

Investissements collectifs dans des machines / Description détaillée

Qu'est-ce qu'un investissement collectif dans une machine?

Par un investissement collectif dans des machines, on entend l'achat, l'utilisation et la maintenance de machines et de techniques conjointement par plusieurs exploitations.

Plutôt que de renoncer aux technologies modernes par souci d'économie, il est plus avantageux d'investir à plusieurs dans leur utilisation rationnelle et efficiente. L'investissement collectif dans des machines permet de réduire considérablement les coûts fixes tels que les amortissements, les intérêts, les coûts de bâtiment et les primes d'assurance. Lorsque les machines sont partagées et donc mieux utilisées, ces coûts sont répartis sur un plus grand nombre d'unités de travail (hectares, charretées, etc.).

Exemple: Influence du taux d'utilisation sur les coûts d'une citerne de 8 000 l avec rampe d'épandage à tuyaux souples de 12 m ; coûts d'achat: 75 000 fr.

Méthode de calcul selon Agroscope 2016

Rubrique de coûts	Utilisation annuelle				
	2500 m ³ (=313 cit./an) fr./citerne	3500 m ³ (=438 cit./an) fr./citerne	4500 m ³ (=563 cit./an) fr./citerne	5500 m ³ (=688 cit./an) fr./citerne	6500 m ³ (=850 cit./an) fr./citerne
Amortissement	15.10	10.70	10.00	8.15	7.70
Intérêt	5.10	3.60	2.55	2.10	1.70
Coûts de bâtiment	1.80	1.35	1.10	0.90	0.70
Assurance RC	0.50	0.30	0.25	0.25	0.15
Total coûts fixes	22.50	15.95	13.90	11.40	10.25
Coûts variables	4.15	4.15	4.15	4.15	4.15
Coûts de revient sans utilisation	26.60	20.10	18.05	15.55	14.40

En multipliant par deux et demi l'utilisation des capacités, les coûts par citerne peuvent être réduits de près de 50 %. En outre, si plusieurs exploitants achètent ensemble, le capital immobilisé et les coûts correspondants (= coûts fixes) ainsi que le risque d'investissement diminuent pour l'exploitant individuel. Les coûts variables ne sont encourus que si la machine est utilisée, ce pourquoi ils demeurent les mêmes par unité de travail.

À l'avenir, l'utilisation commune de machines gagnera en importance, notamment pour les raisons suivantes :

- spécialisation croissante,
- professionnalisation croissante,
- pression croissante des coûts et des délais.

En Suisse, la **communauté de machines** est sans doute la forme la plus courante d'un investissement collectif dans des machines. Pour créer une telle communauté, il faut que deux ou plusieurs personnes souhaitent acheter et utiliser une machine ensemble. Cette forme est particulièrement attrayante car elle implique peu de contraintes juridiques et organisationnelles. D'un point de vue juridique, il s'agit généralement d'une société simple au sens des art. 530-551 CO. Un contrat écrit n'est pas exigé par la loi, mais il est recommandé pour éviter les litiges.

On notera dans le contrat écrit les montants versés par chaque associé pour le financement de la machine. Pendant une durée d'amortissement préalablement définie, chaque associé bénéficie ainsi d'un crédit annuel proportionnel à sa participation. Cet avoir correspond au montant du coût des capitaux, c.-à-d. à l'amortissement annuel et aux taux d'intérêts moyens. Les coûts annuels pour les réparations, les assurances, les coûts des bâtiments et la maintenance sont également comptabilisés. En regard de ces coûts, on note l'utilisation annuelle de la machine par chaque associé et l'utilisation annuelle totale, ce qui permet de calculer les coûts par unité de travail/par associé et de les porter au débit de chaque compte. Lors du décompte annuel, on calcule le montant compensatoire, qui représente la différence entre le crédit et le débit, de sorte que les coûts par unité de travail sont finalement les mêmes pour chaque associé.

Recommandation: des projets collectifs de longue durée, surtout s'ils impliquent des investissements communs, nécessitent une préparation minutieuse. Chacun doit exprimer ouvertement ses souhaits concernant la future communauté et la contribution qu'il apportera à celle-ci. Une discussion approfondie sur le contrat-type est l'occasion de vérifier si les conditions sont réunies pour le succès du projet commun (besoins concordants et motivation des participants) et s'il est possible de dégager des majorités claires.

Autres formes d'utilisation partagée de machines

Dans la pratique, plusieurs formes d'utilisation partagée de machines se sont développées. Selon la situation, l'une conviendra mieux qu'une autre. Elles ont en commun une grande flexibilité en rapport avec la taille de l'exploitation.

Aide entre voisins:

Échange/partage de machines et appareils sans arrangements contractuels et, le plus souvent, sans compensation financière.

Permet d'éviter l'achat d'une machine à double. Présuppose de bons contacts mutuels et une réciprocité des prestations ou une facturation des prestations aux taux ART («Coûts-machines», mise à jour annuelle) avec compensation de la différence en espèces. Impact limité sur les propres coûts-machines.

L'aide de voisinage comprend également les «cercles de transports», p. ex. pour les betteraves, dans lesquels toutes les machines et forces de travail sont mises à disposition pour un travail coordonné et efficace.

Location ponctuelle (art. 253 CO):

Le propriétaire cède l'usage de la machine au locataire qui lui verse un dédommagement en contrepartie.

La location classique de machines est intéressante surtout lorsque le taux d'utilisation est faible ou en cas de pannes.

Location régulière (art. 253 CO):

Le propriétaire cède l'usage de la machine au locataire régulièrement à des conditions convenues au préalable. Ce dernier lui verse un dédommagement en contrepartie.

Un agriculteur achète une machine à la condition que des collègues s'engagent à lui louer cette machine pour une durée, un volume de travail et un prix convenus au préalable.

Entreprise de travaux agricoles/Travaux en régie:

Délégation de travaux agricoles à une entreprise à un tarif convenu.

Accès à une mécanisation performante. L'agriculteur renonce à investir dans des propres machines et donne certains travaux agricoles à faire à une entreprise. Selon le volume de travail donné en régie, les répercussions sur les propres coûts-machines varient.

Location locale de machines:

Usage commun de machines dans une région à un tarif convenu (location).

Les membres d'un groupe (p. ex. de vulgarisation) reçoivent une liste de toutes les machines qui peuvent être louées dans une région. La coordination et la facturation des travaux se font directement entre le propriétaire et l'utilisateur.

Cercle de machines (art. 60a ss CC):

Mise à disposition de machines et de services à un tarif convenu. Le cercle de machines revêt en général la forme de l'association.

Offre de mécanisation performante par la mise à disposition de machines et de services. La coordination est prise en charge par l'association; les machines demeurent propriété du détenteur (agriculteur ou entreprise de travaux agricoles).

Aujourd'hui, dans de nombreux cercles de machines, la mise à disposition de machines a perdu en importance au profit d'autres offres, allant de services avec des machines spéciales (déblaiement des routes en hiver, travaux communaux, entretien des espaces verts, travaux de bûcheronnage, etc.) à des activités commerciales et la construction de centrales énergétiques, en passant par des services de placement de personnel et d'aides à l'exploitation.

Coopérative de machines (art. 828ss CO):

Achat et usage commun de machines appartenant à la coopérative.

Convient surtout pour un grand parc de machines onéreuses à utiliser sur un vaste territoire. La coopérative est propriétaire des machines, les agriculteurs en sont membres. Elle doit être dotée de statuts et inscrite au registre du commerce. La gestion d'une coopérative et les conditions à remplir par les organes exécutifs sont exigeantes.

Offres de conseil concernant les investissements collectifs dans des machines:

→ [Investissements collectifs dans des machines / Contacts et adresses \(Lien\)](#)

Avantages et inconvénients des investissements collectifs dans des machines

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> + Réduction des coûts-machines par la plus grande utilisation de machines généralement plus performantes -> réduction des coûts structurels annuels. + Peu de règles formelles pour la constitution. + Un contrat écrit suffit pour une réglementation simple et claire. + La responsabilité quant à la maintenance et à l'hébergement des machines est clairement réglé. + Possibilité d'admission ultérieure de nouveaux membres + Imposition proportionnellement à la participation. + Pas d'actif financier qui pourrait donner lieu à un litige en cas de dissolution. + Plus grandes possibilités de spécialisation. + Pas de prise de risque à titre individuel ; partage des responsabilités. 	<ul style="list-style-type: none"> - Engagement à moyen terme en tant que copropriétaire. - Disponibilité temporelle de la machine et liberté de décider seul réduites. - Év. perte de temps pour aller chercher la machine et la ramener. - Responsabilité accrue (chacun répond solidairement des engagements financiers communs). - Nécessité de collaborer, de communiquer ouvertement et de faire preuve de tolérance.

Quelle organisation pour une communauté de machines ?

Comme la collaboration entre les associés d'une communauté de machines est prévue pour durer un certain temps, il importe de bien régler les modalités de cette collaboration. Cela permet de couvrir au mieux les risques des exploitations concernées. Le droit suisse prévoit plusieurs formes juridiques pour des entreprises de ce type. Les conditions relatives à chacune sont fixées dans le code des obligations (CO).

Dans le cas d'une communauté de machines « moyenne », les partenaires se regroupent en petite communauté sous la forme d'une société simple au sens de l'art. 530 CO. Un contrat écrit règle le financement, l'utilisation et la répartition des responsabilités et des coûts.

Le but de la communauté est l'achat et l'usage communs d'une machine.

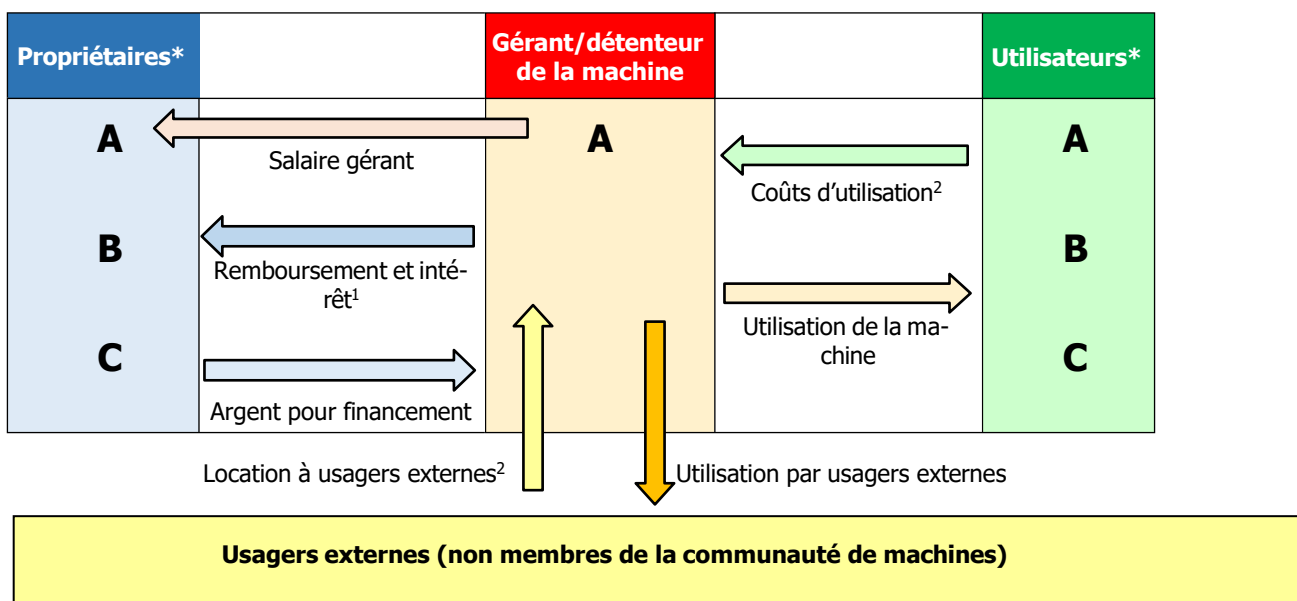
Tout acte juridique nécessite le consentement de tous les associés (principe de l'unanimité).

Chaque associé participe à l'investissement avec une part de capital et est indemnisé par un taux d'intérêt proportionnellement à sa participation.

Les associés choisissent dans leurs rangs un gérant et détenteur de la machine. Cette personne tient la comptabilité de l'entreprise, est responsable de la maintenance, paie les réparations courantes et souscrit les assurances nécessaires. Il est dédommagé pour ces tâches à la fin de l'année.

Un contrat écrit régit l'utilisation (év. location à des tiers) et les coûts d'utilisation, l'exploitation, les parts de financement ainsi que leur remboursement annuel, la compensation d'avoirs ainsi que la dissolution de la communauté.

Schéma d'une communauté de machines simple :



* Un membre/associé peut être à la fois propriétaire et utilisateur d'une machine, ou seulement l'un ou l'autre.

¹ Apport financier unique, remboursé avec intérêt selon les modalités contractuelles.

² Dans le décompte annuel, relevé des coûts par unité d'utilisation et répartition entre les membres en fonction de l'utilisation.

Pour en savoir plus sur les formes juridiques :

→ [Communauté d'exploitation / Bases légales \(PDF\)](#)

Pour en savoir plus sur les aspects juridiques :

→ [Investissements collectifs dans des machines / Bases légales \(PDF\)](#)

Pour en savoir plus sur les aspects contractuels :

→ [Investissements collectifs dans des machines / Modèles de contrat \(PDF\)](#)

Exemples pratiques:

→ [Investissements collectifs dans des machines / Exemples de bonnes pratiques \(PDF\)](#)

Offres de conseil concernant les [investissements collectifs dans des machines](#): → [Contacts et adresses \(Lien\)](#)